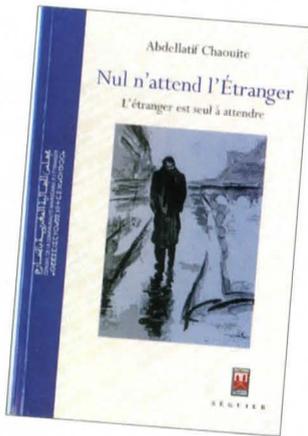


# Étranges étrangers

L'intégration des immigrés dans les pays d'accueil. Abdellatif Chaouite soulève cette éternelle question encore au cœur des débats de société en 2012. Partant d'un travail de terrain, il interpelle sur le devenir des étrangers dans une société française, de plus en plus multiculturelle, mais où l'intégration des immigrés n'est toujours pas à l'ordre du jour. Dans «Nul n'attend l'étranger, l'étranger est seul à attendre», il est question d'un agent d'accueil dans une administration qui reçoit les étrangers pour les conseiller : «Son temps à lui était par conséquent une sorte de temps étranger dans le monde du travail, un temps étranger pour étrangers. Il était payé pour y atténuer le côté accident. Il



bénéissait en cela à vrai dire l'étranger, il en «vivait».» Cette réflexion va déclencher un drame intérieur chez le héros qui, une nuit durant, va errer

“ Son temps à lui était par conséquent une sorte de temps étranger dans le monde du travail, un temps étranger pour étrangers ”

de rues en bars, étalant ses états d'âme et ses souvenirs. Le livre devient un long monologue intérieur, ou plutôt un dialogue entre le narrateur et le héros, déchiré entre interrogations incessantes et écœurement. Au-delà de ces interrogations, Abdellatif Chaouite se penche sur le bilinguisme, l'étranger, l'identité, l'émigration, autant de thèmes chers à Abdelkébir Khatibi. Le livre n'est pas vraiment un roman, car il n'y a

pratiquement pas d'action ni d'intrigue. Toutefois, l'auteur aurait été plus inspiré, pour un premier récit, s'il nous avait exposé le destin d'un de ces nombreux étrangers qu'il côtoie, plutôt que les états d'âme de son héros. Car si ces émigrés semblent être la préoccupation principale de cette entreprise romanesque, ils sont curieusement complètement absents du récit. Le texte aurait gagné en densité si au lieu de nous plonger dans les méandres de la psychologie du héros, il nous avait décrit le quotidien des pauvres hères exilés sur

des terres hostiles.

Le lecteur est cependant surpris, vers la fin du récit, par une belle femme qui accoste le héros. Elle lui apprend qu'elle sait tout sur lui et qu'elle fait partie d'une sorte de ligue secrète appelée les «Métamorphiques». Le héros est en fait investi par ces «Métamorphiques», un monde onirique, peut-être celui de l'écriture qui apparaît comme seule échappatoire à son désarroi.

Hicham Abanous

## TÉMOIGNAGE

### “Redresseur de torts”

Un jeune français d'origine maghrébine qui a eu une formation dans le métier du bâtiment est victime de discrimination : «Quand il y avait une offre d'embauche sur un chantier, les boîtes d'intérim nous envoyaient par petits groupes et, souvent, les autres étaient pris et moi on me trouvait toujours une excuse pour me renvoyer.» Au bout d'un moment, lassé de cette situation (...), il a donc eu l'idée de monter sa propre boîte. (...) Et ça a marché tellement bien qu'il lui fallait embaucher à son tour. «J'ai décidé de

n'embaucher que des gens comme moi, de la même origine, non pas par racisme, mais parce que je savais les problèmes qu'ils rencontraient et c'est une manière de les aider.» Ce jeune homme n'a pas seulement résolu son équation personnelle, mais il a continué à être travaillé par l'injustice vécue par ceux avec qui il partage la même origine. (...) Du coup, il s'est transformé en redresseur de torts ! *Abdellatif Chaouite, «La formation de l'adulte à l'épreuve de la différence culturelle», mai 2007.*

## » EXTRAITS DU LIVRE

«Faites que les croisements de ces oiseaux migrants deviennent chants doux à nos oreilles ! Effacez, supprimez ces bruits, ces odeurs et ces accoutrements qui dérangent l'harmonie de nos espaces ! et, surtout, expliquez-leur la chance qu'ils ont et l'humanité et la générosité qui sont nôtres...» (p. 24)

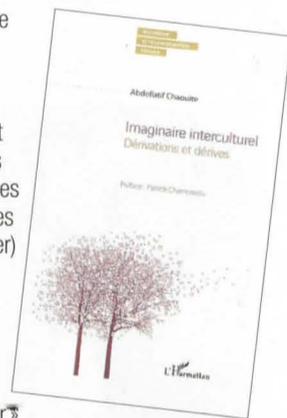
«Mais c'est sur place que cela se passe ! Que croyez-vous que l'on me fasse faire dans mon bureau ? On m'enjoint de fermer la porte derrière l'entrée des étrangers en laissant dehors leurs ombres ! De les détacher en quelque sorte pour qu'ils muent.» (p. 72-73)

«La société des Métamorphiques existe pour de vrai, bien que ce soit encore un monde parallèle. Nous sommes en quelque sorte des résidents temporaires d'un présent transitoire dont la seule force est le rêve de précipiter un autre visage du monde.» (p. 103)

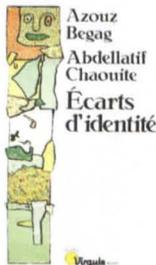
## » CITATION

«Ceux que l'on nomme par exemple, dans la langue française, les «sans-papiers» sont peut-être et avant tout des sans-chaînes, des hommes et des femmes libérés de leurs chaînes (fussent-elles en papier) et renouant avec cette vérité première : l'homme n'a pas des racines comme les arbres, mais des pieds pour se déplacer.»

Texte lu durant «La nuit de l'immigration», organisée par le CCME le 17 février 2011, au SIEL de Casablanca.



## BIBLIOGRAPHIE



**1987** : Enfances maghrébines, co-auteur avec M. Derrouny, essai, Afrique-Orient, Casablanca.

**1990** : Écarts d'identité, co-auteur avec Azouz Begag, essai, Seuil, Paris

**2007** : L'interculturel comme art de vivre, essai, L'Harmattan.

**2011** : Imaginaire interculturel. Dérivations et dérivés, essai, L'Harmattan.

**2011** : Nul n'attend l'étranger. L'étranger est seul à attendre, roman, Séguier, Paris, la Croisée des chemins, Casablanca.

## BIOGRAPHIE

Né en 1955 à Marrakech, Abdellatif Chaouite est docteur en psychologie et anthropologue. Il vit en France et travaille dans le champ social associatif, essentiellement en lien

avec les dimensions de l'immigration et de l'interculturel. Il a publié des articles et plusieurs essais sur ces questions. Il est formateur à l'ADATE ((Association dauphinoise pour l'accueil des travailleurs étrangers) à Grenoble et rédacteur en chef de la revue «Écarts d'identité». Une publication associative sur les problématiques de l'immigration et de l'interculturalité dont la ligne rédactionnelle essaie de faire croiser les registres de discours des chercheurs (anthropologues, psychologues, etc.), des gens qui sont sur le terrain : les travailleurs sociaux et puis les concernés (émigrés, étrangers, exilés, réfugiés, demandeurs d'asile, etc.).

